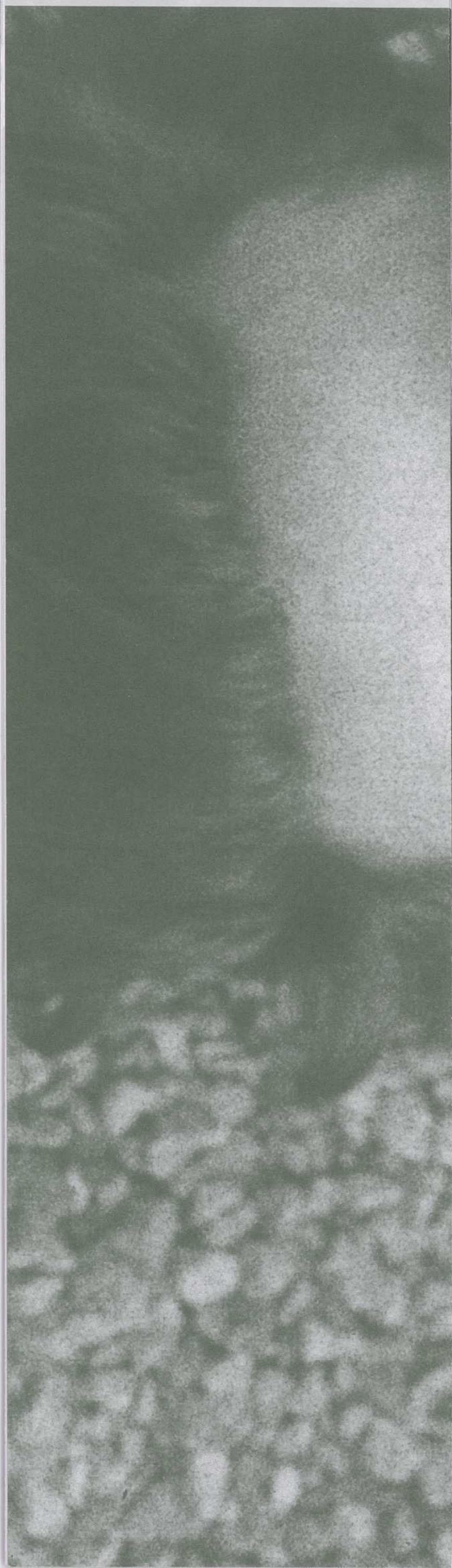


Ven



Venise-en-Québec

Texte : **Olivier Choinière** // Mise en scène : **Jean-Frédéric Messier**

Avec : **Christian Bégin, Vincent Bilodeau, Violette Chauveau, Simone Chevalot, Yvon Dubé, Mathieu Gosselin, Johanne Haberlin, Michel Lavoie et Daniel Rousse**

Du 18 avril au 13 mai 2006

// une production du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre du Grand Jour

Saison 2005-2006 vol. 7 no 5

p h e u



Marie-Thérèse Fortin Directrice artistique Théâtre d’Aujourd’hui

Ma première saison au Théâtre d’Aujourd’hui s’achève avec *Venise-en-Québec* d’Olivier Choinière que nous avons le plaisir de vous présenter avec la collaboration du Théâtre du Grand Jour et son équipe inspirée dirigée par Sylvain Bélanger. Je suis très heureuse que ce projet voit enfin le jour et vous permette de mieux connaître cette génération de créateurs qui pose ici un regard caustique et interpellant sur notre chère société québécoise. Toujours en crise d’identité, toujours hanté par les démons de sa véritable appartenance, le Québec ne cesse de creuser le sillon de son histoire complexe et plurielle. Ce que Choinière nous propose ici pourrait passer pour une bonne blague, une caricature aussi juste de nos travers, mais si on y regarde bien (et vraiment !) on se rend compte qu’il s’agit d’un portrait à peine déformé du Québec actuel. Il y a là de véritables questions qui sont parfois de véritables énigmes. Choinière nous invite, à travers cette épopée tournée, à prêter une oreille et poser un regard *lucide et solidaire* sur nos éternelles tergiversations identitaires.

Merci à Olivier Choinière, Jean-Frédéric Messier et toute son équipe de comédiens et de concepteurs. Merci à André Brassard et Marie Auclair pour leurs regards éclairants.

Et à vous tous, chers amis spectateurs du Théâtre d’Aujourd’hui, je veux vous dire merci pour avoir été si nombreux à assister à cette saison qui s’achève et qui je l’espère aura su garder votre attachement au Théâtre d’Aujourd’hui.

À la saison prochaine.

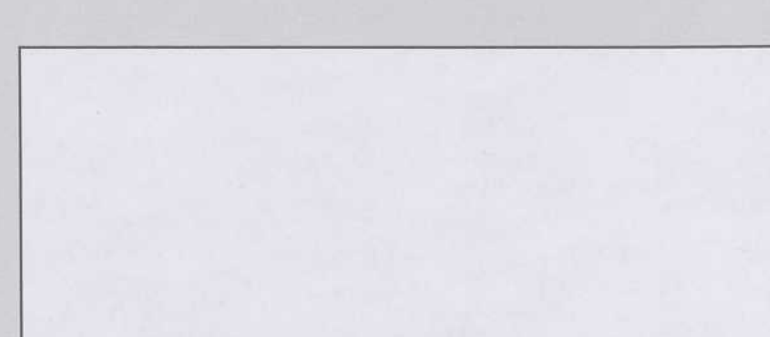
Parler d’identité et de collectivité au Québec, ce n’est pas à la mode et c’est pourquoi il faut en parler. C’est pourquoi ce texte m’a toujours intéressé et que je me suis engagé avec vigueur à ce qu’il soit entendu ce soir.

Car le Québec doit-il se définir sans cesse par son rapport au Canada? Le Canada fonctionne-t-il? Le Québec fonctionne-t-il? Le Québec, qui aujourd’hui se transforme à une vitesse folle, doit-il (encore une fois) laisser passer la fureur nationaliste pour attendre (encore une fois) de voir ce que le monde lui réserve? Les économistes ont-ils raison? Les politiciens ont-ils raison? Est-ce que s’ouvrir sur le monde veut dire se laisser transformer par lui? Est-ce que le caractère distinct ou bien le fameux « modèle québécois » implique nécessairement un pays pour pouvoir affirmer des valeurs qui influenceront « les autres pays »?

J’aime Choinière parce qu’il pose des questions que nous préférons ne pas entendre… Il s’acharne à faire ce qu’une masse de jeunes s’engagent à faire aujourd’hui. Car le cynisme est revêlu selon moi. Les jeunes, j’en suis convaincu, ne veulent pas laisser la politique aux politiciens. Ils sont manifestement éclairés, indignés et créatifs. Il faut écouter.



Théâtre d’Aujourd’hui — la première scène du théâtre québécois 3900, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2 (☎ Sherbrooke) // 514-282-3900
Direction : Marie-Thérèse Fortin et Jacques Vézina



Sylvain Bélanger Directeur général et artistique Théâtre du Grand Jour

La Tourista

Venise-en-Québec existe bel et bien. Il s’agit d’une charmante municipalité située sur les rives du Lac Champlain, au creux de la baie Missisquoi et qui accueille, année après année, nombre de visiteurs. J’y suis allé plusieurs fois. Je suis donc bien placé pour vous dire que la pièce ne partage avec cette ville que le nom. La Venise dont il sera question ce soir est un lieu imaginaire où, comme on dit : « évoluent des personnages de fiction ».

La pièce est une épopée et pas seulement parce que j’ai mis du temps à l’écrire. Une « épopée » plus précisément « touristique », au sens où même les voyages les plus organisés peuvent prendre des tournures épiques. Une *épopée*, parce qu’il y a *célèbre* effectivement un héros, que le *merveilleux* se mélange au *vrai*, tout comme la *légende d’Histoire*.

Il ne s’agit pas d’un portrait du Québec, bien qu’il y ait jeux de miroirs et reflets. Il s’agit certainement d’un face-à-face, mais où tout s’inverse et se retourne. Il est question du Québec (et de tout ce qui vient avec) UNIQUEMENT parce qu’il est question de Venise. C’est à cette Venise inversée et retournée, souhaitée et glorifiée par les uns, méprisée et détestée par les autres, que je me suis attaché. C’est cette Venise en Québec, c’est-à-dire ce flottement, cet entre-deux, cette éternelle hésitation entre une culture et une autre, une identité et une autre, entre « ce que c’est » et « ce que ça devrait être », que j’ai tenté de saisir.

Où, également, l’idéal de l’un est le cauchemar de l’autre.

J’aimerais premièrement remercier Monique Mercure, à l’époque directrice de l’École nationale de théâtre du Canada, qui a su convaincre, allez savoir comment, la Eva & William Fox Foundation de m’octroyer en 1998 une de ses fameuses bourses de voyage, pour aller à Venise, Italie, amorcer l’écriture d’une pièce intitulée *Venise-en-Québec*. Pour tout dire, le titre est apparu dans le cadre d’un cours appelé *Écriture européenne contemporaine*, lors d’un exercice d’écriture collective dirigé par Maître Jean-Louis Bauer, que je remercie, ainsi que Pascal Brullemans, Isabelle Hubert, Joanna Murphy, Dominick Parenteau-Lebeuf et Emmanuelle Roy, mes compagnons et amis de la Section de jadis, à qui j’ai volé le titre, et les meilleures idées.

J’aimerais également remercier le Théâtre d’Aujourd’hui et Marie-Thérèse « Té » Fortin, qui m’a parlé de la pièce, de l’action et des personnages, et pas de combien ça coûterait; le Théâtre du Grand Jour et Sylvain « The man » Bélanger, qui fut, selon les jours, fanal de ma brique, phare de ma nuit, lumière au bout de mon tunnel; sans oublier Brassard, qui m’a coaché; Jean-Fred, les acteurs et les concepteurs, tous ceux qui ont accompagné ce texte, du *début jusqu’à la fin*.

Sous la parabole hallucinatoire à laquelle vous assisterez ce soir couvent des questions urgentes et embarrassantes qu’il nous faut affronter. Le progrès implique sa part de risques. En écoutant bien ce soir, on pourrait risquer gros…

Tel un touriste dans son propre pays…

Merci d’être là.

Merci à Olivier pour être allé jusqu’au bout, à Jean-Fred, Marie-Thérèse, René Richard, Jacques, le Théâtre d’Aujourd’hui, le CEAD, et toute l’équipe pour avoir saisi l’opportunité avec tant de plaisir. Merci à David, Céline, et tous les membres du Grand jour.

Accolades spéciales à André Brassard et Marie Auclair pour leurs contributions…

Le Théâtre du Grand Jour
Depuis sa fondation en 1998, le Théâtre du Grand Jour aborde les enjeux de la responsabilité sociale par la dramaturgie contemporaine et la mise sur pied d’événements sociopolitiques rassembleurs. En développant ses activités, la compagnie s’engage à offrir aux artistes émergents une tribune privilégiée. Il a produit *Autodéf* (1999), Ceci n’est pas un *Road movie* (2000), *Le Sommet sur l’engagement* (2000), *Le long de la Principale* (2001), *Mai 02 – Liberté à la carte* (2002) et 2025, *l’année du Serpent* (2003). En 2004, le Grand Jour a présenté avec un succès retentissant la pièce *Cette fille-là*, production qui s’est vu décerner six nominations à *La Soirée des Musiques* et a été reprise à guichets fermés à La Côme et en tournée cette saison. *Cette fille-là* sera également jouée au Théâtre Périscope de Québec en novembre prochain et dépassera ainsi le cap des quatre-vingt représentations. Le Grand Jour présentera *Le grand recensement* (création collective), à l’automne prochain et *Moi chien créole* de Bernard Lagier en 2007.

///

L’équipe du Théâtre du Grand Jour : Directeur général et artistique **Sylvain Bélanger** // Directeur administratif **David Lavoie** // Conseillère artistique **Céline Brassard** // **Collaborateurs** : relations de presse **Hugo Couturier** // graphisme **bungalobungalo**

Conseil d’administration : **Éric Bély**, producteur délégué au contenu, Festival Juste Pour Rire // **Hugo Couturier**, responsable des publications et des projets spéciaux, École nationale de théâtre du Canada // **Céline Brassard**, conseillère artistique, Théâtre du Grand Jour // **Sylvain Bélanger**, directeur général et artistique Théâtre du Grand Jour // **Claude Despins**, comédien // **Olivier Choinière**, auteur et metteur en scène



Olivier Choinière Auteur

Venise-en-Québec existe bel et bien. Il s’agit d’une charmante municipalité située sur les rives du Lac Champlain, au creux de la baie Missisquoi et qui accueille, année après année, nombre de visiteurs. J’y suis allé plusieurs fois. Je suis donc bien placé pour vous dire que la pièce ne partage avec cette ville que le nom. La Venise dont il sera question ce soir est un lieu imaginaire où, comme on dit : « évoluent des personnages de fiction ».

La pièce est une épopée et pas seulement parce que j’ai mis du temps à l’écrire. Une « épopée » plus précisément « touristique », au sens où même les voyages les plus organisés peuvent prendre des tournures épiques. Une *épopée*, parce qu’il y a *célèbre* effectivement un héros, que le *merveilleux* se mélange au *vrai*, tout comme la *légende d’Histoire*.

Il ne s’agit pas d’un portrait du Québec, bien qu’il y ait jeux de miroirs et reflets. Il s’agit certainement d’un face-à-face, mais où tout s’inverse et se retourne. Il est question du Québec (et de tout ce qui vient avec) UNIQUEMENT parce qu’il est question de Venise. C’est à cette Venise inversée et retournée, souhaitée et glorifiée par les uns, méprisée et détestée par les autres, que je me suis attaché. C’est cette Venise en Québec, c’est-à-dire ce flottement, cet entre-deux, cette éternelle hésitation entre une culture et une autre, une identité et une autre, entre « ce que c’est » et « ce que ça devrait être », que j’ai tenté de saisir.

Où, également, l’idéal de l’un est le cauchemar de l’autre.

J’aimerais premièrement remercier Monique Mercure, à l’époque directrice de l’École nationale de théâtre du Canada, qui a su convaincre, allez savoir comment, la Eva & William Fox Foundation de m’octroyer en 1998 une de ses fameuses bourses de voyage, pour aller à Venise, Italie, amorcer l’écriture d’une pièce intitulée *Venise-en-Québec*. Pour tout dire, le titre est apparu dans le cadre d’un cours appelé *Écriture européenne contemporaine*, lors d’un exercice d’écriture collective dirigé par Maître Jean-Louis Bauer, que je remercie, ainsi que Pascal Brullemans, Isabelle Hubert, Joanna Murphy, Dominick Parenteau-Lebeuf et Emmanuelle Roy, mes compagnons et amis de la Section de jadis, à qui j’ai volé le titre, et les meilleures idées.

J’aimerais également remercier le Théâtre d’Aujourd’hui et Marie-Thérèse « Té » Fortin, qui m’a parlé de la pièce, de l’action et des personnages, et pas de combien ça coûterait; le Théâtre du Grand Jour et Sylvain « The man » Bélanger, qui fut, selon les jours, fanal de ma brique, phare de ma nuit, lumière au bout de mon tunnel; sans oublier Brassard, qui m’a coaché; Jean-Fred, les acteurs et les concepteurs, tous ceux qui ont accompagné ce texte, du *début jusqu’à la fin*.

J’aimerais finalement remercier François Barcelo dont un passage de son excellent « Cadavres » a fortement inspiré le sport pratiqué par notre Casanova, ainsi que l’ami Stéphane Venne, vous comprendrez dans quelques instants pourquoi.

Bonne soirée.

///

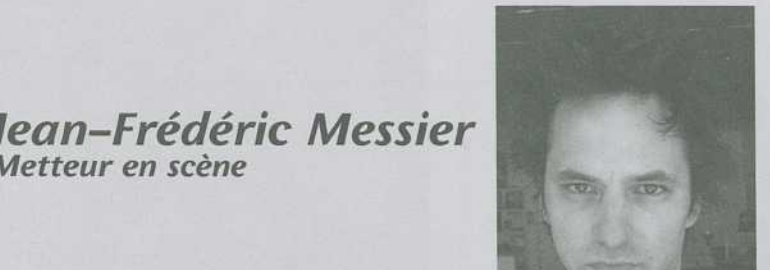
Olivier Choinière
Diplômé en écriture dramatique de l’École nationale de théâtre du Canada en 1996, Olivier Choinière a depuis écrit plus d’une quinzaine de textes. En 2001, il était colauréat pour le Prix du nouveau millénaire pour les générations futures du Conseil des arts du Canada. Parmi ses pièces créées, mentionnons *Le Bain des Raires* (en nomination pour le Prix du Gouverneur général du Canada et lu en 1998 à Théâtre Ouvert de Paris), *Autodéf*, *bâcher historique* en cinq actes ainsi que *le Soldat de bois* (FTA 99). Gagnant du premier concours Le Théâtre jeune public et la relève 2001-2002, il a écrit *Léo-Pi deSoulart*, son premier texte destiné aux enfants. Également traducteur, il a récemment signé les versions québécoises des textes *High life* de Lee Macdonnell, *The Shape of a Girl* de Joan MacLeod, *Howie the Rookie* de Mark O’Rowe, ainsi que *Cresskill*, qui a reçu le Masque de la meilleur traduction 2005. Avec la société qu’il a fondée, appelée ARGGL (Activité Répétitive Grandement Grandement Libératrice), Olivier Choinière présentait en août 2000 et 2001 son théâtre d’été urbain de série B sur la terrasse du Théâtre d’Aujourd’hui. En 2002, il signait et mettait en scène une tragédie météorologique intitulée *Jocelyne est en dépression*. En 2003, ARGGL est descendu de son toit pour investir la rue avec *Beauté intérieure*, une balade urbaine. Une autre déambulation avec baladeur pour une seule personne à la fois, intitulée *Bienvenue à l’une ville dont vous êtes le touriste*, a été présentée à l’automne 2005, dans les rues de Montréal.

Le Conseil d’administration : Vice-présidente **Stella Leney**, Directrice au affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec ; Secrétaire **Francine Simard**, Présidente, Repère communication recherche ; // trésorier **Gilles Renard**, comédien

Les administrateurs : **Jean Bard**, scénographe ; // **Gladys Caron**, Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne ; // **Marie-Thérèse Fortin**, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d’Aujourd’hui ; // **Claude Lavoie**, Vice-président Ressources stratégiques, Marketel ; // **Jacques Vézina**, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d’Aujourd’hui et Président, Théâtres associés.

Johanne Haberlin — *Nadia*
Finaissante de l’École nationale de théâtre du Canada en 2002, Johanne Haberlin débute dans des spectacles pour enfants avec La Routolte et Le Théâtre de la Petite Marie. Elle est de la distribution de *Honey Pie* de Fanny Britt, mise en scène de Claude Poissant (Espace Luce, 2003); *Le Comte de Monte-Cristo* d’Alexandre Dumas, mise en scène de Robert Bellefeuille (Théâtre Denise-Pelletier, 2003 et 2005); *Beaver* de Claudia Dey, mise en scène de Philippe Lambert (Théâtre Urbi et Orbi, 2006). On la retrouve en juin dans *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Jean-Robert Bourdages à La Côme.

Michel Lavoie — *Hun #1* et *la Grenouille*
Michel Lavoie est membre fondateur pour le nouvel espace de diffusion dédié à la relève La Centrale, ainsi que des compagnies Le Théâtre de l’Uttopie et A.R.G.G.L. On a pu le voir l’été dernier dans *Parents à vie* de Bruno Marquis, mise en scène de Richard Fréchette (Théâtre des Cascades) et en 2000 dans *Pacomambo* de Wajdi Mouawad, mise en scène de Serge Marois. Il a fait aussi différentes apparitions à la télévision, entre autres dans *Les Bougon*, et prochainement au cinéma dans *Le secret de ma mère* de Ghyslaine Côté.



Jean-Frédéric Messier Metteur en scène

Je crois que ce que je préfère des pièces d’Olivier Choinière, c’est qu’il n’y a personne d’autre qui écrit comme ça. J’ai vu quatre de ses pièces avant celle-ci, et à chaque fois, je me souviens que j’étais content d’avoir pu être assis là, à écouter ce qu’Olivier avait fait avec les mots cette fois-ci. C’est comme si j’écoutais un musicien jouer sa nouvelle tounne. Outre ce plaisir audif, je retrouve dans les univers que crée Olivier Choinière, ce que je recherche au théâtre en général, c’est-à-dire un espace de liberté. L’auteur ne s’astraint pas à un réalisme et une psychologie qui affligent le reste de nos existences, la langue et le sens sont des instruments dont il joue pour inventer des musiques qui n’existent pas dans la nature. Pourtant, malgré ces acrobaties linguistiques et sémantiques, il crée des personnages à qui on préférerait ne pas ressembler, mais qui sont d’une familiarité embarrassante.

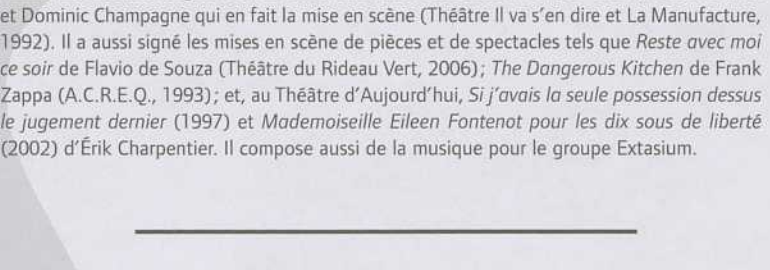
Ainsi, Venise-en-Québec est un lieu mythique au même titre que l’Amérique, parce que lui imaginaire de tous les possibles. Mais au même titre que l’Amérique, ce lieu imaginaire est en plastique et en pré-fini, « parce que c’est sur les pneus que flotte la terre de tes ancêtres ».

Voilà. Vous verrez bien pour vous-mêmes. Comme moi, vous allez sûrement rire, mais ce n’est pas nécessairement drôle. Bien que la Venise-en-Québec d’Olivier Choinière soit un monde résolument imaginaire, ce qui est angoissant c’est qu’on a l’impression qu’il pourrait exister.

Heureux que vous soyez là.

///

Jean-Frédéric Messier
Fondateur et codirecteur artistique de la troupe de théâtre Momentum, Jean-Frédéric Messier a écrit et mis en scène *Oestrus* (1996), *Heater Skelter* (1993) et *Le dernier délire permis* (1990), ainsi qu’une quantité importante de spectacles événementiels. Il a également écrit pour la scène et l’écran *Au moment de sa disparition* (1999), mis en scène par Benoit Vermeulen pour le Théâtre La Cioy, *Un éléphant dans le cœur* (Théâtre des Confetti, 1997) pour lequel il a fait aussi la mise en scène; *Déjà*, une chorégraphie de Ginette Laurin (O Vertigo danse, 1993); et *Cabaret Neiges-Noires*, en collaboration avec Jean-François Caron, Pascale Rafie et Dominic Champagne qui en fait la mise en scène (Théâtre Il va s’en dire et La Manufacture, 1992). Il a aussi signé les mises en scène de pièces et de spectacles tels que *Reste avec moi ce soir* de Flavio de Souza (Théâtre du Rideau Vert, 2006); *The Dangerous Kitchen* de Frank Zapra (A.C.R.E.Q., 1993); et, au Théâtre d’Aujourd’hui, *Si j’ovais la seule possession dessus le jugement dernier* (1997) et *Mademoiselle Eileen Fontenot pour les dix sous de liberté* (2002) d’Érik Charpentier. Il compose aussi de la musique pour le groupe Estaxium.



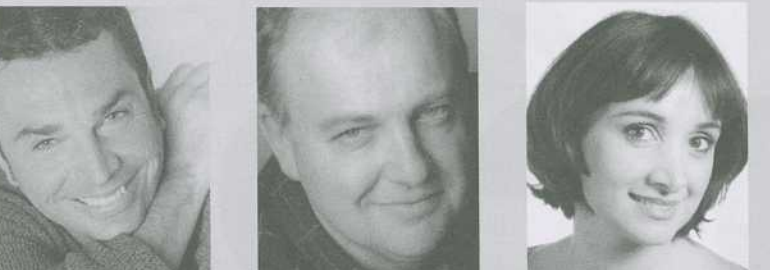
L’équipe du Théâtre d’Aujourd’hui : Codirection générale et direction artistique **Marie-Thérèse Fortin** // Codirection générale et direction administrative **Jacques Vézina** // Adjoint à la direction administrative **Denis Simpson** // Direction de production **Lucie Janvier** // Direction des communications **Philippe Drago** // Développement des publics **Émilie Fortin** // Gérance **André Morissette** // Assistance-gérance **Mathieu Senécal** // Direction technique **Louis Héon** // Service aux abonnés **Sophie Desrosiers** // Entretien du bâtiment **Alain Thériault** // Guichet **Natalie Bouchard**, **Mathilde Corbell**, **Luc Brien**, **Christine Chénard**, **Laurence Dauphins**, **Béatrice Papatte** // Accueil **Sury Cayer**, **Maité Candari**, **Patrick Dupuis**, **Marjorie Guindon**, **Antoine Harvie-Lachapelle**, **Valérie Héroux**, **Véronique Hudon**, **Gabrielle Leclercs-Brassard**, **Lili Marier-Renaud** // /// Conception du logo du Théâtre **Éric Godin** // Relations de presse **Hugo Couturier** // Conception graphique **bungalobungalo** // Révision du programme **Émilie Fortin** // Photographies de plateau **Yves Renaud** // Réalisation et montage des vidéos promotionnelles **Martin Lemieux** // Vente de publicité **André Morissette**

Le Conseil d’administration : Vice-présidente **Stella Leney**, Directrice au affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec ; Secrétaire **Francine Simard**, Présidente, Repère communication recherche ; // trésorier **Gilles Renard**, comédien

Les administrateurs : **Jean Bard**, scénographe ; // **Gladys Caron**, Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne ; // **Marie-Thérèse Fortin**, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d’Aujourd’hui ; // **Claude Lavoie**, Vice-président Ressources stratégiques, Marketel ; // **Jacques Vézina**, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d’Aujourd’hui et Président, Théâtres associés.

Johanne Haberlin — *Nadia*
Finaissante de l’École nationale de théâtre du Canada en 2002, Johanne Haberlin débute dans des spectacles pour enfants avec La Routolte et Le Théâtre de la Petite Marie. Elle est de la distribution de *Honey Pie* de Fanny Britt, mise en scène de Claude Poissant (Espace Luce, 2003); *Le Comte de Monte-Cristo* d’Alexandre Dumas, mise en scène de Robert Bellefeuille (Théâtre Denise-Pelletier, 2003 et 2005); *Beaver* de Claudia Dey, mise en scène de Philippe Lambert (Théâtre Urbi et Orbi, 2006). On la retrouve en juin dans *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Jean-Robert Bourdages à La Côme.

Michel Lavoie — *Hun #1* et *la Grenouille*
Michel Lavoie est membre fondateur pour le nouvel espace de diffusion dédié à la relève La Centrale, ainsi que des compagnies Le Théâtre de l’Uttopie et A.R.G.G.L. On a pu le voir l’été dernier dans *Parents à vie* de Bruno Marquis, mise en scène de Richard Fréchette (Théâtre des Cascades) et en 2000 dans *Pacomambo* de Wajdi Mouawad, mise en scène de Serge Marois. Il a fait aussi différentes apparitions à la télévision, entre autres dans *Les Bougon*, et prochainement au cinéma dans *Le secret de ma mère* de Ghyslaine Côté.



Christian Bégin — *Barbare*
Au théâtre, on a pu voir Christian Bégin dans *Le rire de la mer* (2001), pour lequel il a participé à la fois à la version théâtrale et télévisuelle et *Mille Feuilles* (2003), deux productions des Éternels pigistes écrites par Pierre-Michel Tremblay. Il a aussi écrit et joué dans *Circus minimus*, mis en scène par Dominic Champagne. Cette coproduction du Théâtre Il va s’en dire et du Théâtre d’Aujourd’hui a été créée en 2004 et sera en tournée au Québec à partir de septembre 2006. À la télévision, il est possible de le voir dans *Rumeurs* à la SRC et *Vice coché* à TVA. Depuis deux ans, Christian Bégin a aussi assuré l’animation du Gala de La Presse.

Vincent Biloéau — *Léo*
Acteur chevronné, Vincent Biloéau a joué entre autres dans *Antigone* de Sophocle (2005) et *L’osie* de Louis de Claude Gauthier (2004), deux mises en scène de Lorraine Pintal au TNM. En 1999, il s’est mérité le Masque d’interprétation masculine pour *La fin de la civilisation* de George F. Walker, mise en scène par Denis Bernard au Théâtre de Quat’Sous. On peut aussi le voir à la télévision dans *Les Bougon* et *L’ourbege du chien noir* à la SRC et au cinéma dans *La turbulens des flûdés* de Manon Briand (2003), *20h17* *vue Darling* de Bernard Emond (2003) et *Un crabe dans la tête* d’André Turpin (2001).

Violette Chauveau — *Blonde*
Violette Chauveau a autant œuvré dans la création que dans le théâtre de répertoire. Elle a d’abord été associée au Nouveau Théâtre Expérimental (NTE) et a participé à plusieurs productions aux côtés de Robert Gravet entre 1988 et 1997. Elle a également joué dans *Le traitement* de Martin Crimp, mis en scène par Claude Poissant (Théâtre PAP et FTA, 2004); *L’hôtel du libre échange* de Feydeau, mis en scène par Normand Choiniard (TNM, 2004); *Le procès de Kafka*, mis en scène par François Girard (TNM, 2004); *Le possé ontérieur* de Michel Tremblay, mis en scène par André Brassard (Théâtre Jean-Duceppe, 2003); *Le cabaret des mots* de Jean Tardieu, mis en scène par Paul Buissonneau (Espace Go, 2002).

Simone Chevalot — *Lagoune*
Simone Chevalot : Cinq grandes réalisations : Réaliser qu’il n’y a pas de monstres cachés sous mon lit à trois ans. Réaliser qu’on est seul au monde à quatorze ans. Réaliser que je ne pourrais jamais travailler dans un bureau de neuf à cinq à vingt-deux ans. Entrer à l’École nationale de théâtre à vingt-quatre ans. Réaliser que l’imaginaire aide à vivre à tous moments.

Yvon Dubé — *Traducteur*

Yvon Dubé compte de nombreuses collaborations avec le metteur en scène Yves Sioui Durand et le Théâtre Ondimok : *Sokolopnik* (1996), *Maitosawwin* (1997), *Awoué* et *Towksant* présenté au FTA en 1999 et *12 Mesures pour le début de la fin des temps* – *Le secret le mieux gardé d’Amérique* en collaboration avec Momentum (1999). En 2004, il fait partie de la distribution de *Hamlet le Malicte*, de Yves Sioui Durand et Jean-Frédéric Messier, mis en scène par Jean-Frédéric Messier.

Mathieu Gosselin — *Casanova*
Mathieu Gosselin est un collaborateur du Théâtre de la Pire Espèce et a participé à *Traces de clown*, mise en scène de Francis Monty (2003); *Ubu sur la table*, mise en scène d’Olivier Ducas et Francis Monty (1998), et *Pezize* (2005), pour lequel il participe aussi au texte et à la mise en scène en collaboration avec Olivier Ducas et Francis Monty. En 2004, il est de la distribution de *Romanca* et *karoké* de Francis Monty, une mise en scène de Benoit Vermeulen (Théâtre Le Clou) et *Betty* à la place de Christopher Durang, mise en scène de Patrice Dubois (Théâtre de la Banquette-Aériée).

Johanne Haberlin — *Nadia*
Finaissante de l’École nationale de théâtre du Canada en 2002, Johanne Haberlin débute dans des spectacles pour enfants avec La Routolte et Le Théâtre de la Petite Marie. Elle est de la distribution de *Honey Pie* de Fanny Britt, mise en scène de Claude Poissant (Espace Luce, 2003); *Le Comte de Monte-Cristo* d’Alexandre Dumas, mise en scène de Robert Bellefeuille (Théâtre Denise-Pelletier, 2003 et 2005); *Beaver* de Claudia Dey, mise en scène de Philippe Lambert (Théâtre Urbi et Orbi, 2006). On la retrouve en juin dans *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Jean-Robert Bourdages à La Côme.

Michel Lavoie — *Hun #1* et *la Grenouille*
Michel Lavoie est membre fondateur pour le nouvel espace de diffusion dédié à la relève La Centrale, ainsi que des compagnies Le Théâtre de l’Uttopie et A.R.G.G.L. On a pu le voir l’été dernier dans *Parents à vie* de Bruno Marquis, mise en scène de Richard Fréchette (Théâtre des Cascades) et en 2000 dans *Pacomambo* de Wajdi Mouawad, mise en scène de Serge Marois. Il a fait aussi différentes apparitions à la télévision, entre autres dans *Les Bougon*, et prochainement au cinéma dans *Le secret de ma mère* de Ghyslaine Côté.

Daniel Rousse — *Hun #2* et *Lecco*
Au théâtre, Daniel Rousse fait partie de la distribution de *La Duchesse de Longois* de Michel Lavoie, mise en scène par Marielle Lavelleille (Musée Juste pour rire, 2005), qui sera en reprise au Festival Juste pour rire en 2006. On peut aussi le voir à la télévision dans *Virginie* (2003-2006), *Fortier IV* (2002), *Grande Ourse* (2002) et au cinéma dans *La rage de l’ange* de Dan Bigras (2005), *Gas bar blues* de Louis Bélanger (2002) et *La grande séduction* de Jean-François Pouliot (2002).



Stéphanie Capistran Lalonde — Assistance à la mise en scène et régie
Membre fondatrice de Trois Tristes Tigres, Stéphanie Capistran Lalonde y a assuré la conception et la régie des *Cabarets CLIM* (2005) et de *Tout ce qui est debout se couche* (2004) avec Olivier Kemeid et Patrick Drolet. Elle a aussi assisté Éric Jean à la mise en scène et assuré la régie des *Moins* d’Olivier Kemeid (Théâtre de Quat’Sous et Personna Théâtre, 2004) et *Contemuse* de Larry Tremblay (Théâtre d’Aujourd’hui, 2003). En 2005, elle travaillait aux côtés de Marie-Thérèse Fortin pour *L’Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau (Théâtre Denise-Pelletier et Théâtre de la Bordée, 2005).

Marie-Claude Pelletier — Scénographie et accessoires
Marie-Claude Pelletier : 1967 – Premières paroles 1973 – Le monde est injuste et moi aussi 1981 – Le doute, un état stimulant 1994 – Il n’y a jamais eu de limites 2006 – «ON EST CE QU’ON EST»

Sharon Scott — Costumes
Sharon Scott a signé la conception des costumes de *White Trash*, mis en scène par Stéphanie St-Jean (Théâtre de la névrose, 2000) et des *Dispos* de Marie-Christine Le-Huu, mis en scène par Normand Daneau (Théâtre des moutons noirs, 2001) ainsi que la scénographie de *Yerno* de Federico Garcia Lorca, une mise en scène de Reynald Robinson (Théâtre la Bordée, 2001). En 2002, au Théâtre d’Aujourd’hui, elle assiste à la scénographie de *Mademoiselle Eileen Fontenot pour les dix sous de liberté* d’Érik Charpentier, mis en scène par Jean-Frédéric Messier. Récemment, elle signe la scénographie et les costumes de *Reste avec moi ce soir* de Flavio de Souza, mis en scène par Jean-Frédéric Messier (Théâtre du Rideau Vert, 2006).

Yan Lee Chan — Éclairages
Yan Lee Chan a signé les éclairages de *Reste avec moi ce soir* de Flavio de Souza, mis en scène par Jean-Frédéric Messier (Théâtre du Rideau Vert, 2006); *Demain* de Paula De Vasconcelos (Pigeons International, 2005); *Limbes/Limbo* de Nancy Huston, une mise en scène de Nathalie Claude et Lin Snelling (Momentum, 2004); *Slicing Static*, une chorégraphie de Vctor Quijada (Rubberbandance Group, 2004); et *Montreal la blanche* de Bachir Bensaddik, mise en scène par Philippe Ducrocq (2004).

Ludovic Bonnier — Musique originale
Ludovic Bonnier est le concepteur de l’environnement sonore de *L’outre monde* d’Antoine Laprise et Francis Monty, mis en scène par Antoine Laprise (Théâtre Il va sans dire, 2006); *Monsieur Ratichon dans… La vie est un match* de Marc Mauduit, une mise en scène de Francis Monty (Théâtre de la Pire Espèce, 2005); *Circus Minimus* de Christian Bégin, mis en scène par Dominic Champagne (Théâtre Il va sans dire et Théâtre d’Aujourd’hui, 2004); *Louisonne Nord* de Francis Godin, mise en



PRO THEAUJ 2006.09.18X